

Avec «Humain magique», le magicien Lionel Dellberg a enchanté le Théâtre du Crochetan

C'était la première fois qu'il jouait son nouveau spectacle en Suisse romande. Un début de tournée marqué par deux standing ovations.

Sabrina Roh

Exit l'homo sapiens, et bienvenue à l'homo magicus. Le projet du dernier spectacle du magicien Lionel Dellberg est de taille: faire entrer l'humanité dans une nouvelle ère. Et s'il n'était pas le seul à pouvoir transformer le lait en fendant?

A lire aussi: Comment ça marche, un tour de magie? En 4 points, le Valaisan Lionel Dellberg nous dit tout

C'est ce que le Haut-valaisan d'origine a tenté de montrer aux 650 spectatrices et spectateurs qui s'étaient donné rendez-vous au Théâtre du Crochetan, ce jeudi 5 février 2026, date qui a marqué le début de sa tournée romande.

15 ans de carrière en Suisse allemande

«La version française de mes spectacles est toujours meilleure que ma version allemande», nous glisse Lionel Dellberg, la veille de sa venue à Monthey. Promis, on ne le dira pas à nos compatriotes Outre-Sarine. Et ne voyez aucun favoritisme dans cet état de fait. «Quand j'arrive en Suisse romande, le spectacle est déjà bien rodé puisque je l'ai déjà joué plusieurs fois en Suisse allemande.»

La version française de mes spectacles est toujours meilleure que ma version allemande.

Parce qu'on a peut-être tendance à l'oublier mais si la carrière du Brigand a explosé il y a environ deux ans chez les «Welsch», il émerveille depuis une quinzaine d'années déjà l'autre côté du Röstigraben.

Sa célébrité a pris l'ascenseur en 2021, lorsqu'il a remporté le trophée de l'émission américaine «Fool Us», la reconnaissance ultime dans le monde de la magie. Depuis, il adapte ses shows en français pour ravir un public grandissant. Petite boutade sur Troistorrents, référence à «l'homo apéritif» qui n'a pas son pendant en Suisse allemande, le magicien aime se mettre au diapason de la région dans laquelle il joue et adapte son spectacle avec l'aide du metteur en scène Carlos Henriquez.

La magie sans artifice

Lionel Dellberg fait de la magie avec des objets du quotidien. © Christoph Hoigné

Dans «Humain magique», Lionel Dellberg reste fidèle à ce qui lui plaît dans la magie, la simplicité. Chez lui, pas de paillettes ou d'installations abracadabrantes mais des objets du quotidien et l'indispensable jeu de cartes.

Sa tenue elle-même prône la sobriété: jeans et chemise aux manches retroussées. «Moins il y a d'artifices, plus la magie opère. Le public ne peut pas se dire que le secret se cache derrière tel ou tel dispositif», confie celui qui allie toujours humour et poésie dans ses tours.

Deux standing ovations

Le public – qui a gratifié Lionel Dellberg de deux standing ovations – est d'ailleurs un élément clé du dernier spectacle de Lionel Dellberg. Alors quand les projecteurs de la salle s'allument, on sait que le risque de devoir monter sur scène est réel. Battre les cartes, faire son premier graffiti, courir hors de la salle puis y revenir tout aussi rapidement, découvrir sa part de magie ne vient pas sans effort et l'audience du Théâtre du Crochetan a joué le jeu.

Même depuis le confort des sièges, les spectatrices et spectateurs ont procédé à leur propre tour de magie. Preuve que l'on aurait toutes et tous le gène magique ou confirmation de l'excellence de Lionel Dellberg dans son domaine?

Si j'opte plutôt pour la deuxième solution – et désespère depuis mes onze ans de n'être qu'une moldu – je ressors tout de même du show avec un rappel essentiel en ces temps moroses: penser à déceler la magie dans le quotidien, à défaut d'en faire.